

Mozilla 1.0 : 7 ans déjà !

Née libre sous les cendres de Netscape le 5 juin 2002, la version 1.0 de l'application Mozilla souffle donc en ce moment sa septième bougie (cf le billet de Tristan Nitot).



Sept ans de bons et loyaux services qui ont fait de ce projet ce qu'il est devenu aujourd'hui, à savoir un pilier du Web et du Libre, ayant remis de l'innovation (et un peu de « morale ») dans le monde si particulier des navigateurs. Âge de raison mais intacte passion.

L'occasion d'un petit retour en arrière sous la plume de Glyn Moody, où l'on constatera que pari était loin d'être gagné d'avance, quand bien même on avait une vision claire, pour ne pas dire prémonitoire, de l'avenir^[1].

Joyeux Anniversaire à Mozilla, et merci d'être là !

Happy Birthday, Mozilla - and Thanks for Being Here

*Glyn Moody - 5 juin 2009 - ComputerWorld.uk
(Traduction Framalang : Tyah, Goofy et Don Rico)*

Il y a sept ans était lancé Mozilla 1.0 :

Mozilla.org, l'organisation qui coordonne le développement Open Source de Mozilla tout en offrant ses services d'assistance à la communauté Mozilla, a annoncé aujourd'hui le lancement de Mozilla 1.0, la première version majeure du logiciel Mozilla. Navigateur complet basé sur les derniers standards Internet doublé d'une trousse à outils multiplateforme, Mozilla 1.0 cible la communauté des développeurs et permet la création d'applications basées sur Internet. Mozilla 1.0 a été développé dans un environnement Open Source et a été

produit en exploitant la puissance créatrice de milliers de programmeurs et de dizaines de milliers de testeurs sur Internet, qui lui intègrent leurs meilleures améliorations.

(...) « Mozilla.org a l'immense plaisir de présenter le code de Mozilla 1.0 et les outils de développement à la communauté Open Source, en permettant aux développeurs d'utiliser ces sources pour créer librement et présenter le résultat de cette création sur le Web », a déclaré Mitchell Baker, Lizard Wrangler en chef (general manager) chez Mozilla.org. « Comme le navigateur est devenu l'interface majeure entre les utilisateurs et le Web ces dernières années, le but du projet Mozilla est d'innover et de permettre la création de technologies respectueuses des standards pour que les contenus présents sur le Web restent libres. Étant donné que de plus en plus de programmeurs et de sociétés adoptent Mozilla comme technologie stratégique, Mozilla 1.0 prépare l'avènement d'une plus grande diffusion ainsi que l'adoption de l'Open Source et des logiciels basés sur certains standards du Web. »

On relève plusieurs points remarquables dans ce texte. Premièrement, le projet Mozilla était à l'origine un programme de type *suite intégrée*, qui outre le navigateur comportait un client de messagerie et un client de chat. Ce qui n'était pas sans évoquer l'ancienne suite Netscape Navigator, sur lequel il reposait.

Il est aussi intéressant de noter que Mitchell Baker était déjà à la tête de Mozilla, elle l'est toujours. C'est dire le rôle central qu'elle a pu jouer dans le succès de Mozilla mais aussi de l'Open Source. Car comme le second paragraphe le prévoit avec clairvoyance, le navigateur est devenu « l'interface principale entre l'utilisateur et le Web ». Et en effet, c'est de nos jours l'interface majeure de *l'informatique*, de par l'augmentation des services en ligne qui fonctionnent entièrement dans le navigateur. Voilà qui rend le succès de Mozilla d'autant plus remarquable.

Il est aussi louable de se souvenir que le succès de Mozilla était loin d'être assuré. Dans les premiers jours, le projet enchaînait les retards. Jamie Zawinski, celui qui enregistra le domaine mozilla.org, a décrit ce temps à la perfection dans un essai cinglant mais brillant intitulé *nomo zilla* :

Le premier avril 1999 sera mon dernier jour comme employé de la division Netscape Communication d'America Online, et mon dernier jour de travail pour

mozilla.org.

Depuis pas mal de temps, Netscape reste pour moi une grande déception. Au lancement de cette entreprise, nous avions pour mission de changer le monde. Et nous l'avons fait. Sans nous, le changement serait sans doute arrivé de toute façon, peut-être six mois ou un an plus tard, et qui sait si les choses ne se seraient pas passées de façon tout à fait différente. Mais c'est à nous qu'on le doit. Les adresses Internet (les www...) sur les sacs de courses, les panneaux de publicité, l'arrière des camions, au générique des films juste avant le logo du studio... c'est à nous que vous le devez. Nous avons mis l'Internet entre les mains du grand public. Nous avons démarré le moteur d'un nouveau canal de communication. Nous avons changé le monde.

Ça, c'était en 1994 et 1995. Ce que nous avons fait de 1996 à 1999 s'inscrivait dans cette continuité, surfait sur la vague que nous venions de créer.

Il dépeint ensuite le contexte de la genèse de Mozilla :

En juin 1998, Netscape connut l'une de ses périodes les plus noires - sa première série de licenciements. Ce fut comme un signal d'alarme. Netscape, l'enfant chéri de l'industrie informatique, l'entreprise à la plus forte croissance au monde, n'était pas invincible.

Plus concrètement, c'est à cette époque que nous avons compris que nous avions définitivement perdu la "guerre des navigateurs". Microsoft avait réussi à détruire ce marché. Il n'était plus possible pour personne de gagner de l'argent en vendant un navigateur. Notre premier produit, notre produit phare, fonçait droit dans le mur.

Puis l'inattendu se produisit : l'équipe dirigeante décida de libérer le code source. Je ne rabâcherai pas l'historique de la création du projet mozilla.org, mais vous comprendrez aisément que, cela s'étant produit seulement deux semaines après les licenciements, ce fut pour moi une vive lueur d'espoir. On venait de redonner un coup de fouet au projet : nos dirigeants opéraient un changement de stratégie que je ne les croyais pas capable de réitérer. Un acte de désespoir ? Peut-être, mais tout de même diablement intéressant et inattendu. C'était tellement fou que le miracle était possible. Sans me faire prier, j'ai enregistré le nom de domaine le soir-même, conçu la structure de

l'organisation, écrit la première version du site Web et, avec mes co-conspirateurs, expliqué aux employés et aux cadres de Netscape, en passant d'un bureau à l'autre, comment fonctionnait le logiciel libre, et ce qu'il fallait faire pour que cela marche.

(...) Je voyais mozilla.org comme une chance de jeter un canot de sauvetage à la mer, de donner au code, sur lequel nous avons tous travaillé d'arrache-pied, une chance de vivre au-delà de la mort de Netscape, une chance d'avoir encore un rôle à jouer.

Pourtant, même cet espoir se révéla illusoire :

Pour une raison quelconque, le projet ne reçut pas l'écho attendu. Il demeura un projet Netscape. Certes, cela restait un changement positif. Cela signifiait que Netscape avait développé ce projet sans se cacher, à la vue de tous, et on lui renvoyait de partout des retours aussi nombreux que constructifs. Grâce à eux, Netscape prenait de meilleures décisions.

Mais cela ne fut pas suffisant.

En fait, les contributeurs du projet Mozilla ayant inclus une centaine de développeurs Netscape à plein temps, et environ une trentaine d'intervenants extérieurs à temps partiel, le projet restait l'entière propriété de Netscape, car seuls ceux qui écrivent le code contrôlent véritablement le projet.

Telle était la situation au bout d'un an. Et nous n'avions toujours pas lancé de version bêta.

Sa conclusion donne une précieuse leçon que beaucoup n'ont toujours pas retenue :

Ma plus grande peur, qui explique en partie pourquoi je me suis accroché autant que j'ai pu, c'est que les gens vont considérer les échecs de mozilla.org comme emblématiques de l'Open Source en général. Je peux vous assurer que, quels que soient les problèmes que rencontre le projet Mozilla, ce n'est pas parce que l'Open Source ne fonctionne pas. L'Open Source fonctionne, mais n'est certainement pas une panacée. S'il y a une morale à cette histoire c'est que l'on ne peut prendre un projet moribond, le toucher avec la baguette

magique de l'Open Source, et attendre que la magie opère. Le logiciel, c'est quelque chose de complexe. Il n'est pas si facile que cela de résoudre les problèmes.

On pense encore naïvement que saupoudrer les projets morts ou à l'agonie avec la *poudre magique* de l'Open Source les fera revenir à la vie. Trop souvent, libérer le code est le dernier refuge des désespérés. Et pourtant, en dépit de ce fait décourageant, l'incontestable succès que connut finalement Mozilla montre aujourd'hui, sept ans plus tard, que la méthode de développement Open Source *peut* fonctionner, prendre le dessus sur des acteurs historiques propriétaires et l'emporter. Plus important peut-être, cela démontre que même s'ils semblent bien mal engagés à leurs débuts, les projets de logiciels libres peuvent survivre et amener assez de gens déterminés à faire tout leur possible pour qu'ils aboutissent.

Suivez-moi sur Twitter : @glynmoody ou identi.ca.

Notes

[1] Crédit photo : Nicubunu (Creative Commons By-Sa)